

Smaïl Chergui a présenté les avancées de l'« Architecture africaine de paix et de sécurité », qui doit permettre à l'Union africaine (UA) de contribuer efficacement à la stabilité du continent africain.

Alors que la France est militairement engagée en Afrique, l'UA est désormais un acteur incontournable sur les questions de paix et de sécurité. L'organisation affirme progressivement un droit d'ingérence (en cas de crimes de guerre et de génocide) et veut jouer un rôle de médiation dans les pays africains en crise. L'UA intervient notamment en Somalie, en République démocratique du Congo (RDC), au Burundi, au Soudan et au Gabon. La Force africaine en attente (FAA), récemment déclarée opérationnelle, a vocation à constituer son bras armé dans la gestion des crises.

Cette force, qui doit maintenant faire ses preuves, répond à une ambition politique forte, traduisant une volonté africaine de prendre son destin en main.

À l'issue de la rencontre, M. Jean-Pierre Raffarin, président de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, a déclaré : « *La France doit continuer à soutenir la mise en place de l'Architecture africaine de paix et de sécurité, afin de parvenir à une gestion des crises africaines par les acteurs africains eux-mêmes. C'est la seule voie possible pour parvenir à un désengagement progressif de nos soldats et pour faire entrer notre coopération avec les pays africains dans une nouvelle ère* ».